

Date : 23/11/2015

Média : Propriétésdefrance.com

Audience : N.C.

Lien : <http://www.proprietesdefrance.com/actualite/notre-travail-cest-de-faire-comprendre-au-client-limportance-historique-de-son-patrimoine-83360436/>



PATRIMOINE & ARCHITECTURE

RESTAURER LE PATRIMOINE ANCIEN: UN DÉFI PERMANENT



Par Sophie Vincelot, publié le 23 nov. 2015

Restaurer du patrimoine ancien est un défi quotidien pour les professionnels du bâtiment. C'est ce que nous explique Olivier Maubert, le nouveau directeur de l'Atelier Saint-Blaise Saint-Thomas. L'entreprise, située à Fabrègues, en Languedoc-Roussillon, œuvre à l'entretien et la restauration des patrimoines anciens et historiques. Deux objectifs animent le nouveau dirigeant : attirer les jeunes dans les métiers du bâtiment ancien et faire perdurer certains savoir-faire ancestraux.

Quelles sont vos ambitions et projets pour l'Atelier Saint Blaise Saint Thomas ?

Olivier Maubert - Je veux faire de l'Atelier un acteur reconnu, au-delà de son secteur géographique, qui est le Languedoc-Roussillon. Jusqu'ici, l'entreprise a surtout travaillé à Montpellier et dans ses environs. Mon objectif, c'est qu'elle devienne un acteur majeur dans le secteur de la restauration des monuments historiques.

Je voudrais aussi étendre les compétences de l'entreprise. C'est d'ailleurs ce que j'ai commencé à faire. Lorsque j'ai racheté l'entreprise, il y avait onze salariés. Aujourd'hui, il y en a dix-huit. Nous nous sommes diversifiés sur certains savoir-faire, notamment en charpente, couverture et zinguerie. Nous voulons permettre une offre plus globale sur le bâtiment ancien.

Date : 23/11/2015

Média : Propriétésdefrance.com

Audience : N.C.

Lien : <http://www.proprietesdefrance.com/actualite/notre-travail-cest-de-faire-comprendre-au-client-limportance-historique-de-son-patrimoine-83360436/>



Olivier Maubert est à la tête de l'Atelier Saint-Blaise Saint-Thomas depuis le mois de juin. © Atelier SBST

Comment faites-vous pour faire perdurer vos savoir-faire ?

La pérennisation du savoir-faire français reste compliquée. En ce moment, je suis en train de mettre en place un plan de formation au sein de l'entreprise pour l'ensemble des salariés. Je veux qu'ils apprennent de nouvelles techniques et qu'ils se forment sur l'histoire et les différentes périodes, architecturales notamment. Je veux aussi qu'ils prennent du recul et apprennent à voir le côté esthétique des travaux effectués. La maîtrise technique ne suffit pas, l'esthétique compte aussi.

Ces formations permettent ainsi de répondre à un besoin. Aujourd'hui, il est très difficile de trouver des personnes qui ont de l'expérience dans le bâtiment ancien.

Quels sont les enjeux dans la protection du patrimoine ?

Je pense qu'il y en a deux. Le premier, le plus important, est l'enjeu financier. Il y a beaucoup de restaurations qui ne se font pas par manque d'argent. Il y a des maisons qui tombent en ruines ou qui sont mal restaurées, parfois de façon irréversible. Depuis la crise de 2008, les crédits de l'Etat ne cessent de diminuer. Sur les bâtiments classés ou inscrits au patrimoine, cela se ressent. Il y a une capacité moindre à entretenir et à restaurer à l'identique. Aujourd'hui, il faut redonner de la capacité financière de restauration et d'entretien.

Date : 23/11/2015

Média : Propriétésdefrance.com

Audience : N.C.

Lien : <http://www.proprietesdefrance.com/actualite/notre-travail-cest-de-faire-comprendre-au-client-limportance-historique-de-son-patrimoine-83360436/>



Le deuxième enjeu, c'est d'apprendre aux personnes à entretenir leur patrimoine. Certains rasant tout pour repartir à neuf. Parfois, des clients nous demandent de recouvrir un beau revêtement de sol avec du carrelage. Ce que nous évitons de faire. Notre travail, c'est aussi de faire comprendre au client l'importance historique, culturelle ou architecturale de son patrimoine.



Le secteur de la restauration du patrimoine est-il porteur ?

Il y a un patrimoine énorme à entretenir. Le patrimoine ancien et les monuments classés contribuent à l'attrait touristique de la France. Il y a beaucoup d'amoureux de la vieille pierre qui font ce qu'ils peuvent pour la sauvegarder. Cela reste donc un secteur porteur puisqu'il y a beaucoup moins d'acteurs. Par exemple en Languedoc-Roussillon, il y a plus de 7000 entreprises de maçonnerie référencées et nous sommes dix à avoir une qualification monuments historiques.

Il y a donc une grosse demande. Nous avons entre deux et six mois de carnet de commandes. C'est pourquoi nous avons augmenté notre effectif. Pour éviter de perdre des clients.

En ce moment, nous avons un chantier Monuments Historiques sur la chapelle des **Pénitents Blancs** à Montpellier. Nous intervenons à fois sur la façade, le clocher, les toitures et la charpente. Pour cela, nous travaillons avec l'architecte en chef des Monuments Historiques et avec l'aide du président de l'association de la chapelle, nous avons fait une reconstitution historique des différentes phases de modification de la charpente.

Pour procéder à ce travail, nous utilisons tous les moyens techniques modernes, pour gagner en rapidité d'exécution. Il ne faut pas oublier que nous devons tenir des budgets qui soient raisonnables.